

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LE MAUVAIS ZOUAVE

X

GEORGE A SWANTON

George voyait qu'il ne pouvait porter aucun secours aux habitants de la ferme en flammes, enjamba la clôture d'une prairie voisine et se dirigea vers la rivière Chambly.

Lorsqu'il fut sur le bord de ce cours d'eau il dut engager les services du passeur pour le traverser.



Il atterrit à St Charles où il descendit à l'unique auberge de la localité.

Là on lui donna les indications nécessaires pour se rendre à la première gare de chemin de fer.

Il dut modifier considérablement son itinéraire parce qu'il savait que les grandes manufactures de Lowell et de Fall River avaient fermé leurs portes à cause du surcroît de la production.

Il s'était rappelé qu'il avait des amis à Swanton, dans l'état du Vermont.



SWANTON, VT.

Il prit un passage de seconde classe sur le chemin des Comtés-Unis afin de se rendre jusqu'à St Jean où il prendrait un convoi du Central Vermont qui le transporterait à sa destination.

Voilà de nouveau notre héros pre-



EN ROUTE

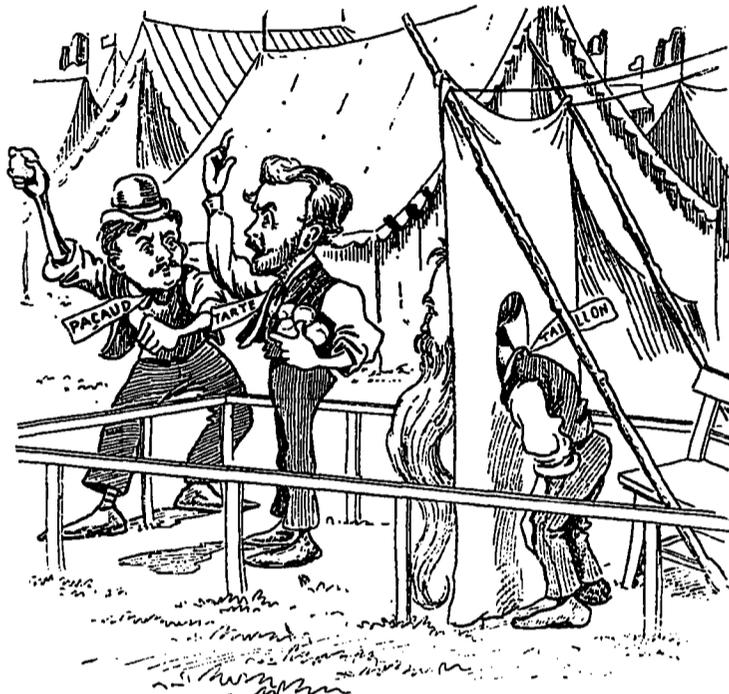
nant les grandes routes poudreuses où il ne voyait pas de poteaux de télégraphe.

Il était définitivement en dehors des atteintes de la justice bostonnais de son pays.

Souvent pour éviter les intempéries de l'automne il dut se résigner à coucher dans des granges à l'instar des "tramps" américains.

Souvent il gagnait un repas dans une habitation rustique en racontant à ses amphitrions des histoires des casernes d'Italie.

Lorsqu'il répétait ses aventures au Vatican il était sûr d'empoigner son auditoire et de le suspendre à ses lèvres pendant une couple d'heures.

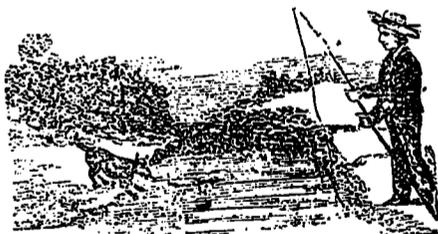


AMUSEMENTS EN VACANCES A QUEBEC

TAILLON. — Je commence à être fatigué d'être pelotté par ces deux hommes. Je crois que je vais me reposer sur le Banc.

Lorsque ses blagues se prolongeaient dans la soirée on le faisait coucher sur une paille de réserve dans la mansarde.

Par une belle matinée de novembre



LE CANAL DE CHAMBLY

sur le bord du Canal de Chambly il fit la rencontre d'un capitaine de bateau



LE CAPITAIN

chargé de bois de service se dirigeant vers Whitehall.

Ce navigateur était un de ses compatriotes natif de Lanoraie qui a fourni à la marine canadienne ses meilleurs officiers.

La connaissance se fit entre deux chopés de bière.

Il manquait un matelot à l'équipage du canal-bout. George s'offrit pour le remplacer.

Il gagnait sa pension plus trois dollars pour ses services.

C'était une belle aubaine pour notre aventurier dont la bourse n'était pas trop gonflée.

Il y avait cependant un revers à la médaille.

Son nouvel ami pouvait apprendre ses frasques par la voie des journaux et le livrer aux tribunaux.

Pour assurer sa liberté il avait pris la précaution de changer de nom.

Il s'appelait maintenant Joe Brulé. Rendu à Swanton il se sépara du capitaine et se mit à errer dans la petite ville.

Après avoir flâné quelques heures dans les auberges il rencontra un Canadien américanisé qui lui trouva de l'emploi dans une briqueterie, autrement dite une *bricade*, corruption du mot anglais *brick yard*.

Il devait gagner quatre vingt sous par jour en attendant qu'il apprit le métier à fond.

Ses nouvelles connaissances avaient changé leurs noms. Les Desjardins s'appelaient des Garden, Noël Trudeau, se

nommait Christmas Waterhole et Magloire Benoit, Myglory Bynight. George prit le nom de Joe Burnt.

Il travaillait à son nouveau métier depuis trois semaines lorsqu'il arriva à Swanton un personnage qui lui parut suspect.

Il s'arrêtait devant toutes les maisons habitées par des Canadiens et préparait une espèce de recensement.

Il prétendait qu'il travaillait pour le repatriement de ses compatriotes.

George remarqua quelque chose de louche dans les opérations du nouveau venu.

Il avait fréquemment demandé aux Canadiens s'ils connaissaient un certain George de Joliette ou de Rawdon.

Plus de doute c'était un agent de la police canadienne.

(A SUIVRE)

Boulevard St Lambert

AMIS, ATTENTION

Le plan des cabines pour l'excursion à Québec, le 17 août, est déposé à l'imprimerie. A. P. Pigeon, 1786 rue Ste-Catherine; J. B. Bureau, 1600 Notre Dame; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig, et Authier Frères, 2737-2739 Notre Dame, coin Fulford.

Conséquence fatale des exagérations de la mode.

Dans une réunion publique :

—Citoyen! tonitrua un orateur hirsute, ne tolérons pas plus longtemps que les femmes de l'oligarchie bourgeoise insultent à la misère du peuple en portant des manches dans chacune desquelles on trouverait facilement l'étoffe d'une douzaine de mouchoirs pour les pauvres... qui sont obligés de s'en passer!

RESTAURANT V. LEMAY

No 1802 rue Ste-Catherine, encoignure de la rue Ste-Elisabeth.

Cet établissement vient d'être agrandi par la construction d'une annexe contenant une vaste salle et des cabinets particuliers où règne une fraîcheur incessante pendant l'été.

Rien n'a été épargné pour mettre le restaurant sur le pied des établissements de premier ordre.

Une visite est sollicitée.

Les temps sont durs.

Un commerçant à un commis voyageur ?

—Je ne puis pas vous donner d'ordre cette année, les affaires vont si mal.

—Laissez-moi, au moins, vous faire voir mes échantillons.

—Ne vous donnez pas la peine de les déballer, je ne vous commanderai rien du tout.

—Alors, permettez moi, monsieur, de les regarder devant vous : voilà plus de trois semaines que je n'ai débouclé mes malles, cela leur fera toujours prendre l'air.

AMIS, ATTENTION

Les billets pour Trois-Rivières, aller et retour, se vendent que 75 cts, lors de l'excursion à Québec, le 17 août.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 10 Août 1895

ENCORE CES ENQUETES

Le CANARD proteste contre l'action du coroner qui, dans l'enquête sur la mort de Mlle Consigny a demandé aux reporters de supprimer certains détails dans les dépositions.

Le public tient à tout savoir.

Le CANARD croit qu'il est de son devoir de remplir la lacune dans l'enquête.

Il s'avisait de savoir ce que la police ait trouvé dans la chambre de la maison de madame Lacasse.

On y a découvert les articles d'habillements suivants :



LES BOTTES

Ces bottes n'appartenaient pas au prisonnier.

C'était les chaussures d'un citoyen distingué dont nous ne donnerons pas le nom.

La "Presse" a voulu illustrer le drame passionnel à sa façon.

Elle a donné à ses lecteurs des gravures représentant les taches de sang sur la tête de la couchette.

L'artiste du CANARD a été sur les lieux et il a photographié ces taches.

Les voici de grandeur naturelle :



LES TACHES

Quelle blague que le pistolet de Gauthier dans le journal de la rue St-Jacques !

Tous nos lecteurs ont reconnu la même arme dont s'est servi Shortis pour exécuter sa boucherie à Valleyfield.

Quant aux "overalls" de Demers on a voulu y trouver du sang.



LES OVERALLS

Du sang, sainte bénite, ce n'était pas du tout ça.

Notre analyste privé a constaté que c'était simplement une tache de "lager beer."

C'est comme cela que l'on écrit l'histoire aujourd'hui

Entre gardiens de cimetière :

—Regarde donc ce monsieur qui vient de déposer une couronne : il marche comme s'il dansait.

—Oh ! ça doit être un gendre.

SCRUPULES DE CONSCIENCE

Un laitier de la Longue Pointe, après avoir servi ses pratiques de Montréal, est en conversation avec un jeune homme qu'il emploie depuis quelques jours sur sa ferme.

—Baptiste, dit-il, as-tu mis de l'eau dans le lait ce matin ?

—Oui, monsieur.

—Ne sais-tu pas que c'est un péché de mêler de l'eau avec le lait ?

—Mais vous m'avez dit de mettre de l'eau dans le lait.

—Oui, mais je t'ai dit de mettre d'abord de l'eau dans les canistres et d'y verser le lait après. Alors, vois-tu, nous pouvons dire aux gens que nous ne mettons jamais d'eau dans notre lait.

TOUJOURS L'AFFAIRE DEMERS

Il faut absolument que la mort de madame Demers soit vengée.

Le CANARD trouve qu'il a trop de tâtonnements dans l'instruction du procès.

Jedi dernier le CANARD se promenait dans les corridors de l'hôtel-de-ville lorsqu'il a rencontré M. Fabien Demers, l'hôtelier bien connu de la côte Gosford.

Notre rédacteur a pris un air solennel et imposant comme une demi douzaine de pompes funèbres à vapeur. Il a saisi l'hôtelier à la boutonnière de sa blouse et le regardant entre les deux yeux avec des éclairs pénétrants comme ceux du lynx, il lui a posé à bout portant la question suivante :

"Fabien Demers, dites-moi, oui ou non, avez-vous tué votre femme ?

Un paquet de sang est monté à la figure de Demers.

Quelques instants après il a pâli, ses yeux se sont troublés et ses doigts se sont crispés nerveusement.

Plus de doute.

Le CANARD tenait son homme.

Passe le détective Jimmy Lafontaine.

Le CANARD lui dit : Emparez-vous de cet individu. Je crois qu'il est l'auteur du crime de St-Henri.

L'officier n'a pas bougé. Il a hoché la tête d'un air d'incrédulité.

Le CANARD a repris : il me faut absolument un Demers à pendre dans ce drame passionnel. Autant Fabien qu'un autre.

A TRAVERS

LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

CORRIGEONS-NOUS

(Désormais, c'est-à-dire durant le séjour de M. Fréchette en Europe, toute demande relative aux difficultés de la langue française devra être adressée à M. L'Hémond, bureau du CANARD.)

A. V. G. — Ne dites jamais la théquère. Ce n'est pas français, il faut dire : Le thépote.

R. T. — Nous demande si l'expression de "fesser" est française lorsqu'il s'agit de frapper un homme.

Rép. — Non, monsieur. Lorsqu'il y a une bataille entre deux canayens il est plus élégant de dire Buche ! Buche ! au lieu de Fesse ! Fesse !

S. T. — Veut savoir si le mot Punch au Rum est français. Non, Punch est anglais. En français il faut dire une "ponce au rum."

B. B. — Nous demande s'il est correct de dire : Je me suis graissé les cheveux avec de l'huile de rose.

Nous sommes d'avis qu'il est plus français de dire se "beurrer" les cheveux avec de l'huile.

GALLUS—Désire une leçon de latin. Il nous demande comment traduire dans la langue de Cicéron les expressions suivantes : En jouant au all four il a reviré le Jack et il a été mangé par la

Reine de pique qui était mon plus fort atout. Rien de plus facile : Ludendo ad omnibus quibus viravit Jackem et mandicatus fuit per Regina riquae qui erat meum fortissimum atantum.

LA POLITESSE ET L'AMITIE

Georges d'Oreste et Maxime Pylade ont été présentés l'un à l'autre, un de ces derniers étés, à la terrasse du café Canadien. George d'Oreste et Maxime Pylade sont deux jeunes gens bien élevés, de riche famille. La présentation faite, chacun d'eux, devant son porto blanc, se tint un peu gourmé, pas du tout entamé par la chaleur, les cheveux partagés en bardeaux, le cou très entouré de cravate.

Ils se découvrirent des amis et des goûts communs, et prirent rendez-vous timidement, pour une date prochaine. Ils s'en imposaient mutuellement et chacun tenait à se hausser dans l'estime de l'autre.

Au moment de payer les consommations :

—C'est à moi, s'écria l'un.

—Pardon, c'est pour moi, riposta l'autre.

—Voyons, reprit Oreste, je n'admettrai pas ça.

—Je vous assure que vous me débobligez, reprit Pylade.

—Prenez, garçon !

—Non, non ! Tenez, garçon !

Patient, le garçon attendait la fin de cette lutte coutumière, augurant avec satisfaction que le vainqueur ne manquerait pas de saluer sa victoire par un pouboire suffisamment épateur.

Deux ans se sont écoulés. Oreste et Pylade ont appris à se connaître et ce sont maintenant deux amis, deux vrais.

Ils plaisaient avec les mêmes dames, empruntent aux mêmes usuriers.

Ils ont le même tailleur, les mêmes rancunes, et, dans le même temps que l'un change d'opinion, l'autre jette la sienne au linge sale, jusqu'au jour où ils remettent l'un et l'autre ces opinions pareilles, blanchies par des arguments ou des intérêts nouveaux.

Aussi inséparables et plus unies que ces messieurs siamois, ils ont un langage à eux, où certains mots, évoquant des souvenirs communs et spéciaux, les font rire aux larmes et ne font rire qu'eux.

Les voici attablés devant la même table du café Canadien. Des pailles plongent dans leurs verres, vides et décolorés. Oreste et Pylade sont là depuis pas mal de temps et ils s'en iraient volontiers. Mais Pylade guette un geste d'Oreste, qui espère un mouvement de Pylade.

A la fin, Pylade impatienté :

—Paie, toi.

Et Oreste :

—Cochon ! Qui est-ce qui a payé la voiture tout à l'heure ?

Pylade :

—C'est moi qui ai trinqué presque toute la semaine dernière. C'est bien ton tour.

Oreste :

—Est-il râleux, cet oiseau-là ? D'abord, je n'ai pas de monnaie.

Pylade :

—Tu as changé un louis, tout à l'heure...

Et les deux amis continuent. Ce sont deux vrais amis, qui ne se gênent plus.

L'EXCURSION A BERTHIER

L'excursion des Boulangers qui devait avoir lieu le 27 juillet, a été remise au 17 Août. Le vœu "Duchess of York" a été notifié pour l'occasion. Le départ du quai Jacques-Cartier à 1.30 p.m. Il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de personnes prendront part à ce beau voyage. Billets, aller et retour, 50 cts. Enfants accompagnés de leurs parents, Gratis.

HISTOIRE D'AMOUR

Y avait un fois un vidangeur
Qu'aimait un' jeun' fille du nom de Claire,
Clair' lui dit : J' vous donn'rai mon cœur,
Mais d'mandez ma main à ma mère.

L' vidangeur, à caus' d' son emploi,
N'osait entamer la matière,
Quand s' prom'nant un jour, plein d'émoi,
Il tomba dans la mèr' de Claire.

J' sais vidangeur, fit-il tout bas,
Et j' vous d'mande votr' fi'le qui m'est chère...
—Faut point, répondit-elle, en c' cas,
Avoir peur de la mèr' de Claire ;

Vous m'avez l'aire d'un brav' garçon
Et puisqu' ma fille a su vous plaire,
J' vous accord' sa main sans façon :
Elle est coulant', la mèr' de Claire !

L' vidangeur, joyeux, très ému
D' voir qu'on accueillait sa prière,
De baisers, s'il n' s'était r'tenu,
Aurait mangé la mèr' de Claire.

Le jour d' la noc', les invités
S' payer'nt un' cuit' pas ordinaire ;
On dansa l' soir, et d' tous côtés,
On vit sauter la mèr' de Claire,

Tous les trois s'accord'nt pa' fait'ment,
D' son gendr' la bell'-maman est fière
Et l' vidangeur éternell'ment
Veut vivre avec la mèr' de Claire.

Il vienn'nt d'avoir deux chérubins,
Dont s'occup' surtout la grand' mère,
Et l'on trouv' souvent les bambins
Endormis sur la mèr' de Claire.

C' ménage est privilégié ;
L' vidangeur a beaucoup à faire,
Et pass' son temps entr' sa moitié,
Ses enfants et la mère de Claire.

Un ami rencontre Guibollard sur la rue St-Denis.

—Tiens, ce cher Guibollard ! mais pourquoi donc portez-vous deux parapluies ?

—Voilà : c'est que si j'en oublie un quelque part, il me restera toujours l'autre.

L'Excursion a Quebec

C'est samedi, le 17 août, à 8 hrs p.m., bu'aura lieu l'excursion annuelle à Québec de MM A. P. Pigeon et J. B. Déry.

Ceux qui désirent profiter de ce beau voyage pour aller à la vieille capitale feraient bien de se hâter d'acheter leurs billets à \$1.50 d'ici au 10 août ; après cette date ils se vendront \$2.00, aller et retour. Le nombre en est limité. Billets pour Trois-Rivières, 75c, aller et retour. Pour plan des cabines, voir l'annonce dans une autre colonne.

Titur (sept ans) raconte gravement une histoire à Didine (six ans).

—Il était une fois un petit garçon et une petite fille qui étaient orphelins parce qu'ils n'avaient plus ni père ni mère.

—Ah ! ils étaient morts !

—Non, mademoiselle ! Ils n'en avaient jamais eu !

La dernière audience du tribunal correctionnel de la Seine s'est terminée sur le mot assez drôle d'un Anglais invité à expliquer les circonstances du vol dont il se disait victime.

Cet Anglais se trouvait sur la place de la Bourse et regardait l'horloge placée au-dessus du portique, quand un voleur lui arracha sa montre et s'enfuit.

—Aoh ! répond-il au président qui l'interroge, ce était une polissonne de pick-pocket qui s'est adressé à mon individu.

—Dites-nous ce qui s'est passé.

—Yes. Je cherchais l'heure à la grosse quelle heure il est, et on m'a pris ma petite quelle heure est-il.

SOHMER HOUSE

O vous qui allez au Parc Sohmer, incrustez-vous dans la mémoire la maxime suivante : Impossible d'avoir satisfaction par là-bas à moins d'aller vous rafraîchir chez C. Vidricaire, au Sohmer House, en face du Parc. Vidricaire ne vend pas de "rot gut." Toutes les liqueurs chez lui sont de très qualité, No 1147 rue Notre-Dame.

A nos Lecteurs de Trois-Rivières

Un de nos lecteurs de Trois-Rivières qui désireraient aller passer une journée dans la vieille capitale, feraient bien de prendre le vapeur "Trois-Rivières," qui partira de Montréal, samedi soir, à 8 hrs p.m., le 17 août prochain, en excursion à Québec. Passage de Trois-Rivières, aller et retour, 75 cts. Billets en vente chez M. L. T. Dénéchaud, épiciers, en face du Bureau de Poste.



COUACS

Sur la Place d'Armes, de vant la New York Life.

Un rural. — Pouvez-vous me dire ce que c'est que cette bâtisse ?

Un cocher. — C'est une bâtisse à huit étages. Est-ce que vous ne savez pas compter ?

**

P'TIT PITE — Je vais être un bon petit garçon et je serai bien religieux lorsque je serai grand.

MAMAN. — Cher trésor à sa mère ! Est-ce que tu aimerais à devenir un ministre du seigneur ?

P'TIT PITE. — Non, maman, je veux jouer de la grosse caisse dans l'Armée du Salut.

**

Encore un trait de peignerie :

Dans un restaurant bien connu de la rue St-Laurent, un marchand de la rue Ste-Catherine, était à prendre son dîner, lorsque, l'appétit lui manquant, il dit au garçon :

Mettez donc le restant de mon dîner de côté, je viendrai le manger cette après midi.

**

AMIS, ATTENTION

Pour ceux qui ne peuvent venir acheter leurs billets durant la journée pour l'excursion à Québec, le 17 août, l'imprimerie de A. P. Pigeon, 1786 rue Ste Catherine, sera ouverte tous les soirs la semaine prochaine.

**

Toujours la force de l'habitude.

Dans un magasin de nouveautés de la rue St-Laurent.

Un client, (à une jolie fille de comptoir.) — Je vous aime à la folie. Puis-je espérer de vous une réponse favorable ?

La fille. — Certainement. Avec ça, avez-vous besoin d'autre chose à ce comptoir ?

**

Entendu sur la véranda du Castel des Monts à Ste-Agathe :

Architecte. — Parcourant un journal sur lequel il aperçoit une caricature de l'énorme bouteille que l'on se propose de construire lors de la prochaine exposition à Paris.

—Je crois qu'on la fera en verre ?

Entrepreneur. — Non en prose.

**

Chez le coiffeur.

—Les cheveux de monsieur commencent à devenir rares. Monsieur fait-il usage de notre lotion tonique, hygiénique et régénératrice ?

—Oui, mais ce n'est pas cela qui m'a fait tomber les cheveux.

Ecrasement du pauvre Figaro.

**

AMIS, ATTENTION

Lors de l'excursion à Québec, le 17 août, le vapeur arrêtera à Trois-Rivières, en allant et revenant. Billets, 75c, aller et retour.

**

Boulevard St Lambert



AUX ILES DE SOREL

UN DUDE — Dites donc, mon bon, qu'est-ce que vous pêchez là ?

LE VIEUX PÊCHEUR — Ah ben, mon enfant, je veux pas vous blaguer, je je vous dirai que je pêche pour du poisson.

Un patron appel son gérant au bureau.

PATRON. — On me dit que vous vous permettez de fumer le cigare à la porte durant mon absence, et même que vous poussez l'imbécilité jusqu'à susser des noyaux de prunes ?

GÉRANT. — C'est vrai ! monsieur, j'ai fait ça une fois, mais je le ferai pu ; voulez-vous me pardonner pour s'te fois ici, s'il vous plaît, eh ! monsieur ?

—C'est bien, mais que cela ne vous revienne plus.

**

Un écho du Pèlerinage à Lourdes m'est arrivé dernièrement, quoique ce soit un écho en retard, il est tellement nature, et montre si bien notre peigne canayen, que je m'empresse de vous le communiquer :

Un pèlerin avait trouver le moyen d'épargner 2 sous à chaque dîner ! Il s'était aperçu qu'on vendait, dans le restaurant où il dînait, un bock 30 centimes, et un double bock, qu'on nomme un "gendarme," 50 centimes. Aussitôt il s'arrange avec un ami pour qu'ils dînent ensemble et il demande un "gendarme" et un verre vide. Ils se partagent la bière et du coup épargnent 2 sous.

**

—Ho la la ! ma femme, j'ai une migraine terrible — Il y a un moyen bien simple pour la faire passer. Fume un bon cigare, un "Rosebud" par exemple.

—Tu as raison. J'en essaierai un.

**

Un vieux peigne marchande des couteaux de table chez un coutelier.

—Ceux-ci coupent-ils bien ? demande-t-il en désignant ceux qu'on lui offre au plus bas prix.

—Oh ! monsieur, fait le marchand, avec ces couteaux-là on couperait tout ce qu'on voudrait.

—Ah ! bon. Alors, vous pensez, que dans un grand repas, ils pourraient couper, par exemple... l'appétit des convives ?...



Joe Poitras vient d'inscrire son nom sur la liste des grands inventeurs du Canada. Il a trouvé un procédé au moyen duquel en plein mois d'août, il peut servir des huîtres gelées à ses clients. N'oubliez pas ses repas à la carte. Le menu est des plus alléchants au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

On parlait dans un bureau de journal de la résurrection de Lazare.

—Ce n'est pas dans notre siècle, dit un croyant, qu'on verrait les morts se relever de leur tombeau comme cela !

—Ah ! non, par exemple, fit en ricanant le docteur X..., la médecine a fait trop de progrès !

**

Profonde pensée d'un observateur.

"A-t-on remarqué combien le fourrage joue un rôle important dans la vie de l'homme ? On dit d'un malheureux qu'il est sur la paille, et des gens riches qu'ils ont du foin dans leurs bottes."

**

Chez un préfet :

Un solliciteur se présente pour faire valoir ses prétentions à un emploi recherché.

—Enfin, dit-il en terminant, vous reconnaissez monsieur le préfet, que je ne suis pas le premier venu.

—Sans doute, fait gravement le préfet, il en est déjà venu une cinquantaine avant vous.

**

Mlle Lili s'installe familièrement sur les genoux d'un jeune homme qui fait un doigt de cour à sa grande sœur, depuis ce printemps.

—Dis, monsieur... tu es riche ?

—Oui, ma petite minette.

—Tu es très riche ?

—Mais qu'est-ce que ça peut te faire, que je sois riche ou non ?

—C'est que grande sœur disait hier qu'elle donnerait bien vingt frans pour savoir si tu es riche... et je voudrais les gagner.

Boulevard St Lambert

AMIS, ATTENTION !

EXCURSION ANNUELLE A

- QUEBEC

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant

A bord du splendide Trois-Rivières

Maintenant éclairé à la lumière électrique

SAMEDI, LE 17 AOUT

Départ à 8 heures p. m.

Passage : Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00

Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Août - \$1.50

Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts

Plan des cabines à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1600 Notre-Dame ; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig ; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Notre-Dame, coin Fulford, où des Billets sont en vente.

A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organisateur.

PARC ROYAL

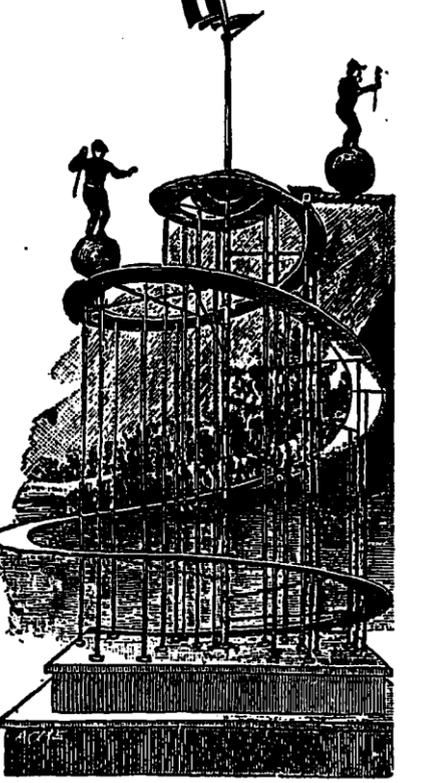
Ar. rue Mont-Royal, près rue St-Denis

Commencant

DIMANCHE APRES-MIDI, 11 AOUT

POUR DEUX SEMAINES

Tous les soirs de la semaine.



PROF. PHILION

SUR UNE TOUR SPIRALE AVEC SON GLOBE

Accompagné d'une

10 — TROUPE D'ARABES — 10

dans leur merveilleuse

EXHIBITION ORIENTALE

Le spectacle le plus Extraordinaire qui se soit encore vu

Grands Feux d'Artifice tous les soirs.

ADMISSION - - 10 cts

Sièges réservés, 10 cts extra. Voitures, gratis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapissiers, Décorateurs

211 RUE STE-ELISABETH

Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conservees au

Vinaigre Confitures, gelées et

Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau

MONTREAL

GEO. CHARBONNEAU

RESTAURATEUR

1799 STE CATHERINE, coin Ste-Elisabeth

Spécialité de Vins et Liqueurs Fines

Cigares de choix

J. M. ROCHON

Marchand de

CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No.

209 RUE ST-LAURENT

RESTAURANT

HENRI ALLARD

401-403 RUE CRAIG

Ce restaurant se recommande au public par le fait que sa cuisine est à l'électricité. Menus soignés, huîtres et fruits en primeur. Tous les vendredis une excellente soupe aux huîtres est servie "gratis" de 5 p.m. à 8 p.m.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.

MON MARIAGE

Je viens de me marier.
Oh ! ce n'est pas une brillante affaire que j'ai faite là ! j'ai voulu rendre service à un ami, et comme toujours je me suis fourré dans le pétrin.

Tenez, je peux bien vous raconter cela.

J'ai un ami intime dont je vous ai parlé quelquefois, mon ami Crépinet, vous vous souvenez, n'est-ce pas ? Crépinet, mon camarade de collège, cet imbécile de Crépinet ! celui qui était toujours le dernier de la classe et qui écrivait Sophie Ça. u. f. y. C'est encore lui qui, plus tard, alors qu'il avait un magasin de fruits, avait calligraphié une pancarte ainsi conçue : **CRIS DE LANE.**

Vous ne comprenez pas, n'est-ce pas ? Eh bien ! Ne cherchez pas plus longtemps : cet animal avait voulu écrire *Cerises de l'année.* L'idiot !

A part cela, Crépinet est un bon garçon. Il a hérité de sa tante "Çauffy" quelque trente mille francs de rente, et il est heureux. Or, l'autre jour, il vint me trouver :

—Je suis amoureux !

—Allons donc !

—Ma parole, amoureux fou d'une femme charmante.

—Eh bien, tant mieux ! et que veux-tu que ça me fasse ?

—Ecoute. C'est une veuve de vingt-cinq ans. Elle a autant de mille francs de route et ne joue pas du piano. Je lui ai fait la cour, je suis presque agrégé et je pense que dans un mois ou deux je pourrai t'inviter à ma noce.

—Encore une fois tant mieux, mais que veux-tu que ça me fiche.

—Oui, mais voilà ! j'ai besoin de toi !

—Pour épouser ta veuve ?

—Non ! mais elle part à la campagne pendant un mois. Elle m'a dit de lui écrire, et tu sais, moi, l'écriture...

—Oui, ce n'est pas ton fort !

—Alors écris-lui à ma place, tu comprends, toi tu as de l'orthographe !

—J'ai même du style.

—C'est entendu ?

—C'est entendu !

Et la correspondance s'engagea. Brûlante de mon côté, timide comme il convient du côté de la veuve. Cela dura un mois, à raison d'une lettre par jour, ce qui fait trente fois huit pages, un joli volume d'amour, quoi !

Crépinet était dans la jubilation. La veuve revient, et je cédaï la place, ayant joué mon rôle.

Mais voilà qu'un beau soir, alors que Crépinet faisait le joli cœur devant sa veuve, orac ? elle se blesse un doigt en taillant un crayon, car elle allait écrire à une ame.

Oh ! je vous en prie, dit-elle à Crépinet, écrivez pour moi.

Tableau !

Crépinet rougit, balbutie, s'excuse ; l'autre flaire un mystère, interroge, insiste ; Crépinet avoue ; elle se fâche et le flanque à la porte.

Et le soir je recevais une lettre apportée par une femme de chambre, disant en substance : "Après la correspondance échangée entre nous, vous me devez une réparation, épousez-moi !"

Et voilà comment, il y a un mois, j'ai épousé Mme Veuve Rikochare, née Yolande de Cœurvolant.

Fumez le Cigare "Rosebud."

Boulevard St Lambert

Defiant toute



Competition 1

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les jours

1551 STE-CATHERINE

DROLERIES

Le philosophe qui a dit : "Tout vient à point à qui sait attendre" aurait pu ajouter : "Mais tout vient plus vite à qui court après."

Entre vieilles gens.

—Vous voulez toujours vous rajeunir, père Richard ?

—Non. Je vous assure que j'ai soixante-dix ans.

—Vous en avez quatre-vingts sonnés !

—Après cela, je suis tellement sourd que je n'aurai pas entendu sonner le dernier !

AMIS, ATTENTION

C'est à bord du splendide vapeur "Trois-Rivières" que se fait l'excursion à Québec, le 17 août. Ce vapeur est maintenant éclairé à la lumière électrique.

Personne n'a pu encore dire la différence qu'il y a entre une galette de sarrasin et une emplâtre de moutarde, parce que personne n'a encore mangé l'emplâtre de moutarde.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

Calino peine horriblement pour entrer dans des bottines qu'il finit par rejeter loin de lui, avec violence.

Sa femme se retourne effarée :

—Qu'y a-t-il donc ? s'écrie-t-elle.

—Il y a..., il y a que, jamais je ne pourrai entrer dans ces bottines-là avant de les avoir portées deux ou trois jours.

Boulevard St Lambert

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

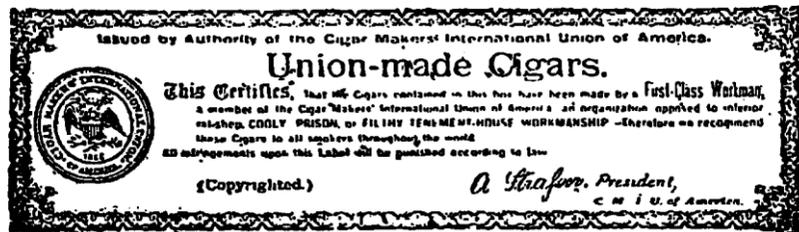
Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

LES

CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

DES ARTICLES

Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

ARTHUR BISSONNETTE

No. 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



J. B. PILON & FILS.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

J. M. ROCHON

Marchand de

CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No.

209 RUE ST-LAURENT

TELEPHONE 0057
E. LETHIER & CO.
Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.
N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Colombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de

JEANNE D'ARC

DANS LE JOURNAL

LE SAMEDI

Abonnement d'un an, \$2.50 - 6 mois, \$1.25

Payable d'avance.

POIRIER, BESSETTE & CIE.

516 Rue Craig, Montréal.

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS
On recommence ses fautes quand on les oublie.

MOT A MOT

ON, RE commence, sept faux TES, canton LES oublie.